que le fumier doit ses bons effets; sous ce rapport, la moindre pluie serait mille fois plus efficace.

plus efficace.

Il ne reste dono que 20 kilog, de matières eèches, mais non toutes utiles, car il faut encore en déduire 13 kilog, représentés par des fibres ligneuses qui ont résisté au travail de la digestion et à celui de la putréfaction et dans lesquels l'analyse ne découvre que des éléments peu utiles eur plantes puisqu'elles les trouvent abondamment dans

Fair.

Voilà done la partie active de nos 100 kil.

Voilà done la partie active de nos 100 kil.

Seduite à 7 kilog, sur lesquels il y a encore

E k. 4 en minéraux secondaires : silice, fer,
soude, etc. dont les serres les plus pauvres
sont elles-mêmes abondamment pourvues.

Il ne rette ainsi, comme réellement actif
dans les 100 kilog, de fumier que 1 k. 600,
comprenant : Acide phosphorique 0 k. 200,
potasse 0 k. 400, chaux 0 k. 600 et azou,
potasse 0 k. 400, chaux 0 k. 600 et azou,
potasse 0 k. 400, chaux 0 k. 600 et azou,
potasse 0 k. 400; et c'est principalement pour ces
400 grammes d'azote que le cultivateur soique et charrie à grand peine ses 100 kilog, de
fumier, et il a hien raison, car l'azote est
fuminemment précieux.

Mais le fumier perd son azote par l'évapo-

Mais le fumier perd son azote par l'évapo-ration, c'est-à-dire par le travail des hactè-ries dénitrifiantes. Tuer ces hactèries doit cure une œuvre chère à tout cultivateur. Le-procédé préconité ici est une arme nouyalle contre ces animalcules sussi nuisibles que microsconfianes.

réparé. Avant de modifier sa fabrication, le fabri-ant exigera une commande assez impor-into. Sculs, les syndicats pourraient, après ce casais concluants, decider un assez

derescopiques.
Seulement, il y a une difficulté. c'est de nuver du superphosphate spécialement éparé.

grand nombre de cultivateurs à user de ce superphosphate riche en acide sulfurique, peur que la commande globale soit accepta-ble par le fabricant.

En tête des avantages que les syndicats peuvent assurer à leurs adhérents, on peut compter l'étude expérimentale et la propagation des medes nouvel's de culture et de tous tes progrès relatirs à l'exploitation agricole. Qu'est-ce, en effet qu'une diminution de quelques centimes sur le prix d'achèt des engrais eu du charbon, à côté des avantages résultant d'un traitement rationnel du fumier, produisant 30 00 de plus value!

A une réunion du syndicat, en s'entretiendrait, je suppose du procédé qui nous occupe en ce moment; un membre dévoué ao cepterait de faire un essal.

A l'époque de la commande annuelle de superphosphate ordinaire, le syndicat exigeralt du fournisseur, à bon compte, à titre d'assai, une quantité de 1.100 kiles de superphosphate riche en acide sulfurique. L'essai porterait sur le fumier de S vaches par exemple. Ce fumier recueilli et conservé à part serait enfin répandu dans la motité d'un champ dont l'autre modité ne recevrait, à la même époque que du tumier ordinaire; le champ entier recevant d'allietirs un ansemencement uniforme. Enfin on évaluerait adparément la récolte des deux percelles et après défalcation du prix d'achet du superphosphate on connaîtrait le bénéfice réalisé.

Un rapport au syndicat suffirait alors pour décider bien des adhérents à demander du superphosphate spécial pour l'unier.

Un progrès réel serait accompli pour le plus grand bien dé tous.

Tribunal correctionnel de Lille

Peur les Sans-Travail !

Paul Baron, 26 ans, journaiser à Lille et Gaston Lefebvre, 27 ans, ajusteur, étaient serrétaires adjoints du Comité des Cuvriers sans travail et écome le le courre des couveriers sans travail et écome le le chargés de recueillir des souscriptions. Ils s'acquittérent très bien de cette partie de leur mission, mais conserverent jargent pour eux.

Paul Baron avait ainsi touché 800 fr., il avone tout tranquillement qu'ill les a dépansés à son usage personnel. Aussi tout en tenant compte de ses bons antécédents et de l'absence de condamnation antérieure, le tribunal décide-t-il de se montrer figoureux, en présence de le gravité des détournéments. Paul Baron s'entend infliger un an de prison avec sursis.

Le cas de Caston Lefebvre est un peu différent : il a détourné que les fr., et prétend les avoir le sur le s

AFFAIRES DIVERSES

Litte. — Philomène Marchand, vol de pommes chez Mme Deunynck, rue des Poetès, six jours de prison avec sursis.

Lemme. — Un mois, avec sursis à Juies et Vincent Vallenducq, pour vol.

Heubalx. — Isldore Vermeire, un mois par défaut. — Polydore Pieher, 25 francs d'amende avec sursis.

Matiulia. — Alphonse Pynon, coups, 8 jours.

— J.-B. Dubuisson, coups, 8 jours avec sursis.

ALCOOLS — 3/6 dn disp.: 3726 à sa sa devendé de 364 — Prix moyen. 26 décembre.—

Merved des 364 — Prix moyen. 26 décembre.—

816 biante: 17,001 hecololite; bie rouz: 16.50. —

Prix de 100 k. de fleur |= quelité: 28.00.
Les buit marchés réunis (Lille, Boual, Armantièrea, Bergues, Bourbourg, Hambroude,
Crothies et Arras. — Blé bianc, prix moyen de
Plactolitre: 15.31; bie rouz: 16.50.
Take officeruse du pain à Libe, au Hilog. —

Pain de Seur ou de grace 0.53; pein bianc:
7 and de Seur ou de grace 0.53; pein bianc:
1.00 1.80; pere: 1.45 1.35; vache: 1.30 1.10;
1.00 1.80; pore: 1.55 1.45.

Marché aus bestieux. — Prix de revient au kilog. du 38 au 36 décembre. — Banafi: 1.50 1.50

1.58; vache: 1.56 1.50; 1.50; pere 1.50 1.70

1.59; vacux: 1.30 1.50; roux: 2.00 1.90; moutons:
1.50 1.50; pere: 1.55 1.45.

Marché aus Pourrages. — Cours du 19 au 36

dec. (aux mille h, — Pulle: 50 ... 25...; join: 110... 100...; lentilles: 190... 115...; sainfoia 120... 115...; luxerne: 115... 110... 1vache: 120... 115...; juxerne: 115... 110... 1vache: 120... 115...; luxerne: 115... 110... 1vache: 120... 115...; juxerne: 115... 110... 1vache: 120... 115...; juxerne: 115... 110... 1vache: 120... 115...; juxerne: 120... 115...; juxerne: 120... 115...; juxerne: 120... 115...; juxerne: 120... 100...

Lime, BESTIAUX. Mercred: 2: Décembre. 6., warr | 1. q. | 3. q. | 3. q. | 5. q. | 5. q. | 1. q. | 1. q. | 3. q. | 3. q. | 5. q. | 5. q. | 1. q. | 5. q.

COURS DES VALEURS Bourse

790

Préséé. de j.

Bourse Commerciale de Paris 26 Décembre 1901

(COURS DE CIOTURE) Avelace Soutenués Courant. 21 75 Prochains 22 57 Prochain 23 4 mars 22 75 4 premiers 22 54 mais 25 12 4 doct.

Imp. de la Crois du Nord, 15, r. d'Angleterre Lille. — Le Gérant : G. Crisse.

MALEANE

Dépuratif végétal

Madame Joiy, rue de Rouaix, Lanney (Nord), a étá guéradicalement sans operacon, il y a deux ans, d'une madie de matrice qui la tortunit depuis dix-sept ans.
pocteur Dassovville, 58, rue de
Redoute, Roubeix (Nord),
consultations Lundi, Mardi,
endredi, de 9 à 19 heures, 18

JEUNE FILLE nie des brevets catholi officiel, demande leçons 1.18, rue de l'Abbé de l'E

BONNE rechunde rue Nationale, rechug, une boane pour s un cafant, sérieuse ant condes

Le poble à gaz résout d'h use et économique façon, shième du cheu it des appas Duvrir un robinet, frotter u

Ner, des rideaux, tontures unis et ternis par les éma na, pousser et francées de str à combustible ordin-pereté, commodité et éco e par le posse à gaz. spection r. és Ouri, 16, Reshaix

MANDARINES SEDAN JAHON

do 8 kijos 4 3 2, 50 5 2 5 fr. 26 10 4 8 fr. 60 Rendu franco gare ou demi-da de l'acheteur. Ecrire en udignant adresse ou gare la plus proche, en esvoyant man-lat-poste à Madama Grellère. ue de Grastantine, à Alger.

Hornitage des Frères Mar reraine contre les Fe-Enterses, Coups, Co-n, Coupures, Ecore Brâtures, Fractas précents, Gangré LE LITRE : 4.50

uour de l'Hormitago

Dépét: Chocolatd'Afguebelle 74 his. rue Nationale, LILLE

MMADE BOUCHAERT la chute des Cheveux

mandat 8 fr 75. Ph

FABRIQUE . BANDAGES et Orthopedie 140 LILLE, 17, Place de Line d'Dr., 17, LELE H. MARQUIS Orthopodiste-Bandagiste

Broad or Press et a l'Ebrage, S. C. D. C.

Bandages epóciaux. — Caistures vestrière
as distrigues. — Jambes de bote. — Béquille
rigaters. — Apparaile et Cereste orthopodique
are le radressement ét souties les difformités, et PENTE EXCLUSIVE DU PHICE-HEZ SMITH



Emeration malla

2º Une gamme chromatique complète formée de 13 cloches. — Poids 1.088 kilogs.

Ces carillons sent à la disposition des viai pour être examinés à la Fenderle de Cla-Cla. WAUTHY, Faubourg de Valencians DOUAI (Nord).

SECURITE & ECONOMIE Propriétaires d'Appareils à Vapour

ANTI-TARTRE MAHIEU

neatre, solide ou liquide, basé sur le derré hydro-des eaux d'alimentation pour l'entrellen et la stion des chaudières à vapeur. duits spécialement préparés pour les aaux de la Lys o ux pôtables, d'après l'analyse officielle.

ENDUIT CALORIFUGE MARIEU

AT MÉTRE CARRÉ OU A FORFAIT DULTS ANOTTÉS pour l'ensellige des elegtors à la fécule

VERNIA-EMAIL blace on totald your murafiles
COULEURS VERNISSEES poor tone seagesCOULEURS MÉTALLIQUES pour constructours
Ces produits cont hydrofugue, antisoptiques et cichest
a boars.

L. MAHIEU & FILS 117, Boulevard Gambetta, 117, ROUBAIX

S Ahumatismes, Maladies Nerveuses, Goutte, Doujeurs. Vess pervis privile date quiliques jours et obtent nucleatement jour la Tripalo - Courant Elloctricque Loudin, so de se de Sancti.

Real famos in manufacture posts o costre resbours and ... Eggin LUTSTIA, 6, se de Gley, PARE.



UN BON

du Sang Quel est le meilleur ??

Quel est le moins cher ??

MALADIES DE LA PEAD VICES DU SANG DIGESTIONS DIFFICILES AGE CRITIQUE JAUNISSE REUMATISMES GOUTTE, BILE

ECRIRE OU SADRESSER A :

M. A. VANDAMME, depositaire general & LILLE, 131, rae Maticulale Fermé DIMANCHES et FETTES à MIDI.

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS VELOURS, SOIERIES Chemiserie, Parfumeri BONNETERIE FOURNITURES CRAVATES (2) Taillouges. Madame Edm. PASCAL ROSEAUX - 57, rue de Lanney, 57 - 8008AU

oposio ENTREPRESE DE CAMIONNAGE 1960 MAISON EUG. DAUBRESSE

Agent de la Compagnie des Bâteaux à Vapeur du Nord de Dunkerque

pou : rue de Parfe, 200, entrée rue des Sabuteaux, porte D Magasins : rue Léon-Gambetta, 180, Ellie.



A nos Lecteurs Les Pabricante fourniesseurs des Ecoles des Villes de Paris, Londres, etc., viennent de traiter avec nous peur effrit à nes lécteuire use magnifique Sphère terrestré d'un mêtre de circonférence, hien à jour des dernières édocuvertes, et mentée suyun pied en métal richement ornementé. Ce merreilleux Objet d'art qui doit été le plus hel ornement de Salon ou da Cabinet d'études, aunel utile à l'homme du monde qu'à l'adelaceant, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 f., sen fourni prence de port et d'embellage, au prix de 15 f. Adresser mandate et commandes

VINS NATURELS

Betises de Cambrai DESSERT DIGESTIF Rue des Carme "SE MEFTER DES CONTREFACONS EN VENTE DANS TOUTES LES DONNES ÉPIGERIES

HAVIDA ORGANIA DEGRAMANA ANNEESSENS rue du Nord, HALLUIN (Nord) min, rue du Gar (Belgique). - Maisone, à Baris et à Surers pour les Scoords

ORGUES de TOUS SYSTÈMES Spécialités d'Orgues Tubulaires, Pnoumatiques perfectionnées et brevetées VASTES ATELIERS. - OUTILLAGE COMPLET

accords par Abounements, Relevage, Réparations, Orgues d'occasion Prix défient toute concurrence per son installation bien comprise Persotant le rédectes des Frais générals. — MÉDAILLES, EREVETS

THE CANADA CATOMIT & ART. PRINT, PRINT, CANADA CATALOGY, CANADA CANADA CATALOGY, CANADA CATALOGY, CANADA CATALOGY, CANADA CATALOGY, CANADA CANADA CATALOGY, CANADA CANAD

FEUILLETON Ne 45

Le vieux brave eut un navrant sourire.

En attendant, ma pauvre Cornélle, me voici sloué sur mon maislas, aussi iscapable qu'un nouveau-né. Mordieut c'est humiliant pour un militaire. Sans ton side, ma bonne feetime, je ne pourrais pas faire le moindre mouveaunt.

bientot t'étendre sur une chalce forque....
tout comme un pecha d'Égypte. Je t'établirai sous les grands arbres. Je resterai à to
tonir compagnie. Et, vrai de vrei, mes peun'auront jamais leur contant de te voir; car
je t'aime de tout mon cour, mon Bernier, et
je auis lière de toi. Ah l'peur sêr, ca d'est
une gloire de donner quelque phose de soi à
son pays.

Et portant la main à son front, commun pour
le saiut militaire, elle ajouta la voix grave et
solannelle:

bondantes sueurs Environ le cinquième des blesses était condemné : en sepérait sauver

pable d'un mouvement, et respirant avec une difficulté extrême. Sous aon trout livide que trempait une sueur d'angoisse, il à-vait plus que les yeux de vivant, des yeux de supplication ardente, semblant dire:

— O mort, a'approche pas si vite, dennemoi encore quesquet beures.

Et, tout à coup, il entendit une voix d'une extrême douceur murmurer à son oreille:

— O mon enfant i... cher petit-fils t.,

Gétait is voix de Mine de Bergerom. Elle veneit amenéer le radieuse nouvelle, espérant an son effet efficace: le bouheur guerit; le bouheur fait vivre.

Elle reprit, tout exaltée par la jole:

— Mon enfant, regarde-moi; je suis l'aleule que tu as si longtemps cherchée. Plus tard, je l'expliqueral tout, mais, en attendant, je net quitte plus; je vais te soi-gner; je vais le guerir.

Il aveit radressé la tôle; jamais il n'avait entandu un sucent d'une telle tendresse; mais il ne savait pas bien si c'était une grandmère réelle, qui lui parlait; ed une aleule immatérielle sortie de ses rèves. Un rayon de soleit couchant, venu par la largé fenêre, enveloppait d'or la vieille châtelaine au doux visage et aux boucles blauches; et les yeux du maisde ne pouvaient se éétourner de cette vision de tendresse et de jeie.

Il balbuila:

— Si vous étes un réve... Ah l'ae vous

Si yous êtes un rêve... Ah! ne vous

espuiles de Restex près de moi, visible jusqu'eu dermer moment.

Tendrement, elle se pencha vers le biessé, et d'une voix dont l'énargie chasseit toute lidée de souge:

Nen, son, mon cher estant retrouvé; hon, mon hien-eimé petit-dis, que j'avais cru perdu à jamais; non, je ne suis pesu une vision; je suis véritablement la mère de ton père. Guéri-roi, mon Louis-Victor, et tu variale joie de ma vie. Jamais, jamais plus, nous ne serons ééparés.

Elle le baissit sur le front avec une vive affusion matenelle. Et es tendre haiser penut dissiper toutes les ombres. Il svait compris. Il oublait, pour un instant, sa douleureuse blessure et sa fièvre vicente. Il very this que c'était une grand'mère qui l'embrassat et lui perlait. Ce n'était plus la visien du rêve; mais le réalité de la présence. Il murmurait:

— Est-ce vrai [... est-ce vrai] suis-je votre enfant? suis-je... mol... de la race de Bergerem?

Deux grosses larmes d'attendrissemant et de joie roulaient aur les jouse de la visille chitolaire.

— Oul, mon enfant, c'est vrai. Je t'ai reconnu grâce à la médaille qu'eutrefois j'avais donnée à mon fils. Quand je l'attriais tout expliqué, tu ne pourras pas douter lun instant de teu identité. La tumière t'apparaltra claire comme les rayoos du soleil.

- It ne répondait pas ; les paupières restaient toujours abaissées sur les grands pur de ce finstant. Ohl l'indichle augeisse !

Le cœur de l'afeule se déchireit.

Elle l'appeleit de nouveau d'une voix ou tremblaient les sangiots:

— Mon bien-aimé... Mon cher enfant, est-ce que, déjà, tu vas m'abandonner? Que faire, mon Dieu!... ah! que faire pourte faire, mon Dieu!... ah! que faire pourte reteair!

Et la vivandière, accourue, se mith es suyer le front mouillé de sueur; cille baignait les tempes d'eau vinaigrée; meis Louis-Viotor demeurait toujours inerte et sans regard; cependant, le cour n'avait pes sessé de battre, et Mme Cornélie ne prodail pes cepoir. Elle affirmeit!

— Pour sêr, je vous die, moi, que ce n'est qu'un évanouissement. Ah! bonne Madame, bonne grand'mère, ne pleurez pes alust. Foi da Cornélie, j'en ai vu bien d'autres. Allons, Madame, priez le bon Dieu. Moi je vais vous faire revenir ce petit-là. Est-ce qu'on meurt, à son âge, quand le bonheur est arrivé?

La grand mère suppliait le ciel de lui readre son petit-dis. Elle statt tembée à deux genoux devant son Christ d'ivoire, et jamais prière plus implorante ne sortit d'un cœur. Set mains s'étaient jointes: son regard, pleir de larmes, se levait vers le Christ competissant ses ardentes et suppliantes paroles n'étaient que des mots presque sans suite; mais le Père du ciel comprend le langage de la doujeur.

(A sutore)

GROCOLAT D'AIGURBELLE POR CAGAD ET EDORF

Pabrigad par les PRAPPISTES d'Algument e (Brok.)

Digit: L. GURAND, 75 THE Metionale LILLE

lemma, je ne pourrais pas faire le moindre mouvement.

Malgré sa peina, elle s'esforça de trouver un rire de bonne humeur; el, se redressant toute droite, frappant sur ses bras robustes pour en montrer la force:

— Ca n'est pas de te soulever qui me géne, mon Bernier. Pour sûr, tu peux direque lu mas vue, pius d'une fois, meltre un acc d'avoine sur mon épaule pour le porter à mon cheval, Tout bel hocame que tu es, tu ne pèses pas aufant qu'un acc de bié.

Sa main vigoureuse ctait, cependant, délicale et adroite; elle repleçait la charpie et les bandes, y mélant de son merveilleux onguedt.

guedt.
Les douleurs du blessé se calmaient sous:
la blenfaisante influence du pansement.
Alors elle continuait de le distraire, et même de l'égaper en lui disent tous les joils coules avec lesquels on engourdit l'imquiétude des

le salut militaire, elle ajouta la veix grave et soleanielle:

— Je te salue, mon brave des brayes; mon Dix-contre-Un.

Puis elle passa dans le grand salon aux tentures de brocatelle janne, dont les murs étaient ornés de portraits d'ancêtres, et les tables de marbre, les tourdes consoles dorées couvertes de fioles et de remédes. Malgrétous ces baumes et toutes ces potions, la mort rôdeit, inassouvie, dans la luxueuse pièce. A peine l'éteraité s'ouvrait-elle pour un blesse, dont le martyre était achevé, que des rêles montaient à l'autre Bout du selon.

Les douces figures des Sœurs, qui étaient venues s'offrir comme infirmières, ressortaient dans la blancheur de leur guimpe et de feur cornette. Où elles passaient, entre les hlessés, alles metiaient un rayonde divin espoir. Elées rivalisaient avec la bonne Cornèlle pour calmer les malades sans sommeil, agités d'une insomnie inquiète, trempés d'abondantes sueurs. Environ le cirquième des blesses étêtt cendemné ren espérait sadver la ruse.

Et, dans la vastà chambre au jourd mobi-lier d'acajou massir, où ob l'avait trans-portà, le jeune colonel Louis-Victor demeu-rait toujours anéauli sur ses oreillers, inca-pable d'un mouvement, et respirant avec une difficulté extrême. Sous aon tront livide